

Football/Can U17 2017/Après l'élimination du Gabon/Perspectives

La stabilité au haut niveau a un prix

James Angelo LOUN-DOU

Libreville/Gabon

Les rêves de qualification pour Madagascar 2017 s'étant envolés, l'heure des comptes devrait sonner. La remise en cause s'impose autant pour la Fégafoot, qui prône la poursuite de l'œuvre entamée, que pour le niveau des techniciens choisis et le système de sélection des jeunes.



Photo : WILFRIED MBINAH

Cette équipe n'avait pas d'arguments suffisamment pour se qualifier à la Can U17 2017.



Photo : WILFRIED MBINAH

Kevin Ibinga qui n'a pas ratisé large dans la composition de son groupe, n'a pu le mener plus haut.

LA coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans 2017, au vue du résultat final, s'est finalement avéré un mirage pour le sélectionneur national du Gabon, Kevin Ibinga, et ses joueurs. N'étant pas parvenus à remonter son handicap et forcer la décision pour s'offrir un ticket direct pour le tournoi continental à venir, la promotion dont le leader est Fahd Ndzengue Moubeti, n'aura donc pas réussi à écrire une nouvelle page de l'histoire entamée par la cuvée 2007 et poursuivie par celle de 2013.



Photo : WILFRIED MBINAH

Fahd Richard Ndzengue Moubeti est l'un des rares membres de la promotion éliminée à présenter un réel potentiel.

Pour qui a suivi de bout en bout la campagne qualificative bouclée sur un match nul (3-3) contre le Niger, samedi dernier au stade Augustin-Monedan de Libreville, c'est la vérité du terrain qui a triomphé. Elle a été implacable et sans concession avec un groupe dont les limites techniques et athlétiques étaient évidentes, à mesure que le niveau de l'adversité

montait d'un cran. Il n'y a donc pas de honte à reconnaître que nos U17 ne pouvaient pas aller plus haut et faire au moins aussi bien que les promotions qui l'ont précédée. Parce que les insuffisances étaient à la fois sur le terrain et en dehors, où en amont des préalables à la performance n'ont pas été tous réunis. La volonté de la Fédération gabonaise de football (Fé-

gafoot) étant d'inscrire sur le long terme les staffs techniques désignés pour diriger les différentes sélections nationales des jeunes, les résultats escomptés ne dépendront pas que de la stabilité des entraîneurs et des joueurs utilisés. Ce d'autant plus que le pedigree de celui qui porte la double casquette de sélectionneur des U17 gabonais et entraîneur de l'équipe première du CF



Photo : WILFRIED MBINAH

La stabilité des staffs techniques souhaitée par le président de la Fégafoot Pierre-Alain MOUNGUENGUI devrait être accompagnée d'objectifs clairs.

Mounana (auteur du double championnat-coupe du Gabon 2016) reste sans référence dans les sélections des jeunes. Et que le mode de sélection des joueurs n'a pas pris en compte l'en-

semble des structures du pays spécialisées dans la formation des jeunes. Qu'ont pu penser les dirigeants et formateurs des autres entités de référence de la capitale et de l'inté-

rieur du pays de savoir que le groupe utilisé lors des éliminatoires est majoritairement composé par le CF Mounana et Académie de Libreville ?

La dernière débâcle devrait plutôt pousser à l'avenir le sélectionneur à ratisser large au niveau national, et même dans la diaspora, notamment en Europe. Mais aussi à récompenser le talent et la performance chez des jeunes qui, plus tard, ne dépassent parfois même pas le stade des sélections des jeunes, pour devenir à terme, des joueurs confirmés et ayant gravi progressivement les différentes étapes vers le haut niveau. Prôner la patience et la stabilité pour des résultats futurs probants revient aussi à mettre à la tête des équipes des techniciens outillés pour faire grandir un groupe collectivement et, à souhait, l'accompagner à chaque étape. Une pratique qui a déjà fait ses preuves sous d'autres cieux, où furent associés talent, compétence et projet bien ficelé. Le souhaiter sans s'en donner les moyens ressemblerait à du pilotage à vue pour la Fégafoot, qui ne saurait occulter que les deux dernières campagnes qualificatives de sélections gabonaises des jeunes (U20 et U17) n'ont accouché d'aucune qualification pour une phase finale. Et qu'aucune véritable ossature (massive) de joueurs ne s'est véritablement dégagée dans la continuité des deux catégories.

Basket-ball/Les Gabonais de l'étranger/Géraldine Robert

Retour déjà gagnant au BMLA

J.A.L.

Libreville/Gabon

VAINQUEUR avec le Basket Montpellier-Lattes Association (BMLA) du match des champions contre Bourges (63 - 57) Géraldine Robert a effectué un retour gagnant, samedi dernier à l'occasion du premier rendez-vous de la saison 2016-2017 de la Ligue française de basket-ball (LFB).

Après deux saisons à Ville-neuve-d'Ascq, agrémentées notamment d'un titre en Eurocoupe 2015 avec ce club dont elle avait déjà défendu les couleurs entre 2006 et 2009, l'aînière gabonaise a ajouté une nouvelle ligne à son palmarès. Face aux Berruyères, doubles championnes de France, ses 10 points et 6 rebonds, ajoutés aux performances de Fatimatou Sacko (13 points, 5 rebonds et MVP du match),



Photo : D.R

Géraldine Robert a célébré son retour au BMLA avec un nouveau titre.

de Marine Johannes (11 points) et de la capitaine des troupes, Gaëlle Skrela, ont pesé lourd dans la

conquête du nouveau trophée remporté par les Montpelliéraines. Le premier depuis le dé-



Photo : D.R

Avec sa joueuse gabonaise, Montpellier a débuté en fanfare la saison de la reconquête.

part de Géraldine Robert qui avait quitté le BMLA sur un titre de champion de France, précédé la saison d'avant d'une coupe de France et de la distinction individuelle de meilleure joueuse de la LFB 2013. À 36 ans, la joueuse, née le 26 juin 1980 à Port-Gentil et qui vit ses dernières années au plus haut niveau, n'a plus les jambes de ses

meilleures années. Mais son expérience et sa soif de titres intacte restent des atouts pour son club. Mais aussi pour la sélection gabonaise qui profite de son talent depuis deux ans. Avec notamment une double qualification historique pour les Jeux Africains et l'Afrobasket 2015. Le dernier rendez-vous continental cité lui avait

même permis de connaître une consécration individuelle avec les distinctions de meilleure marqueuse, meilleure rebondeuse et membre du cinq majeur du tournoi. Ramener le BMLA sur le toit de l'Hexagone sera le fil conducteur d'une saison qui débute en fanfare pour Géraldine Robert et ses ex-nouvelles équipières.